

LÉNINE

A

ZIMMERWALD

ÉDITÉ PAR LES

ÉDITIONS G. MIGNOLET & STORZ

1934

HISTOIRE D'UN MANUSCRIT HISTORIQUE

DE

LÉNINE

Réformé après avoir été mobilisé quelques semaines, je partis, fin Avril 1915, pour Genève, appelé à l'Agence des prisonniers de guerre (Croix Rouge Internationale) comme secrétaire de la section civile. Je le devais à Romain Rolland avec qui j'étais lié avant la guerre déjà et à qui j'avais exprimé mon désir de venir en Suisse, afin d'être renseigné sur les événements mieux que dans un pays en guerre et où régnait une censure impitoyable. Romain Rolland qui se trouvait en Suisse au début de la guerre, était devenu collaborateur bénévole de la Croix Rouge.

Après que j'eus tenu et publié à Genève une conférence sur Romain Rolland, je fondai, en Janvier 1916, la revue internationale *demain*, pages et documents. Cet organe mensuel donnait d'une manière méthodique et objective des informations sur l'opposition à la guerre dans tous les pays, opposition de toutes tendances et se développant sous n'importe quelle forme. Il exprimait les opinions les plus diverses sur les problèmes de la paix.

La revue *demain* est peut-être le seul périodique où l'on trouve l'histoire systématique de l'opposition à la guerre, l'histoire du mouvement de Zimmerwald, l'histoire de la révolution russe. « *demain* — a écrit Romain Rolland — reste encore aujourd'hui le modèle inégalé de la vraie revue internationale »

Le mouvement de Zimmerwald, dont l'histoire reste à écrire, a été le mouvement international le plus grand, le plus radical et le plus uni contre la guerre. Il avait pour but de coordonner, d'unifier l'opposition à la guerre au sein des partis socialistes et du mouvement syndicaliste international. Le nom de Zimmerwald est celui d'un petit village de l'Oberland suisse où se réunirent, en Septembre 1915, les représentants de partis ou de groupes socialistes demeurés, malgré la guerre, nettement internationalistes et partisans de l'action des masses pour la paix des peuples. En particulier, les partis révolutionnaires russes : socialiste-révolutionnaire, bolchévik et menchévik (les chefs de ces deux partis : Lénine et Martov étaient réfugiés en Suisse) et le groupe de Trotsky se situant entre les bolchéviks et les menchéviks, mais se rapprochant de plus en plus des premiers. Il faut citer encore le parti socialiste italien, unanime contre la guerre et qui avait exclu Mussolini, rédacteur en chef de l'*Avanti*, à cause de sa campagne en faveur de l'intervention de l'Italie dans la guerre aux côtés des Alliés, et remplacé à la tête de l'organe central du parti par G.-M. Serrati. Adhéraient encore au mouvement de Zimmerwald, le parti socialiste bulgare (« étroit », politiquement apparenté au parti bolchévik), le parti roumain, le parti yougoslave, les partis scandinaves, enfin le parti socialiste suisse. Les autres pays, dont les partis socialistes s'étaient ralliés à la guerre : la France, l'Allemagne, l'Angleterre, étaient représentés par des groupes auxquels les grands partis adhérant au « social-patriotisme » et le régime de guerre faisaient une vie difficile.

Dès l'origine, la revue *demain* fut l'organe officieux de Zimmerwald, mouvement qui engendra la révolution russe et la 3^e internationale. Mais à côté de marxistes révolutionnaires et

de zimmerwaldiens, tels que Lénine, Trostky, Sokolnikov, Lounatcharsky, Radek, Racovsky, Alexandra Kollontay, Henriette Roland-Host, Hermann Gorter, la revue *demain* eut une élite de collaborateurs de toutes opinions, mais résolument opposés à l'assassinat des peuples. Romain Rolland qui en fut le plus fidèle et le plus constant des collaborateurs ; le professeur Bertrand Russel; E.-D. Morel, le courageux fondateur de l' « Union of Democratic Control » ; Ramsay Mac Donald, le professeur Herron, ami et confident du Président Wilson ; le grand savant de réputation mondiale Auguste Forel, sexualiste et auteur d'importants travaux sur les fourmis ; l'écrivain autrichien bien connu Stefan Zweig ; Paul Biriukov, ancien secrétaire de Tolstoï, tolstoyen et quaker; Maxime Gorke; les poètes : Marcel Martinet; Jean de St-Prix ; Ehrenstein; Hasenclever ; Hermynia Zur Muhlen, etc...

J'organisai, à Genève, un grand meeting où parlèrent les délégués de la *Ford Peace Expedition* et que présida le grand savant Auguste Forel. Ce qu'aucun pacifiste genevois n'avait osé accomplir, tant l'atmosphère de Genève était chargée de bellicisme, je le fis. Mais il m'apparut que Zimmerwald était le seul mouvement sérieux, ayant un programme tout ensemble radical et concret : paix sans annexion ni indemnité, dont l'esprit anima la Révolution d'Octobre 1917 et, plus tard, le traité de Rapallo conclu par Tchitchérine et Walter Rathenau. Aussi me décidai-je à adhérer officiellement à Zimmerwald. D'ailleurs, je fus délégué par des groupes français à la seconde conférence de Zimmerwald qui se tint dans une auberge de Kienthal, autre petit village de l'Oberland.

C'est là, au cours de cette conférence mémorable - cinq jours et cinq nuits de discussions très ardentes - que je fis la connaissance personnelle de Lénine. Jusque-là, je n'en avais guère entendu dire que du mal. On le traitait communément de diviseur de mouvement socialiste international, d'aventurier, de sectaire, d'anarchiste. J'étais donc prévenu contre lui. Or, je fus aussitôt conquis par son intelligence lucide, audacieuse. Non seulement Lénine connaissait admirablement tous les courants impérialistes de l'époque, le mouvement ouvrier international. Mais, très radical, très catégorique, le fondateur et chef de la Gauche de Zimmerwald, m'apparut comme un grand génie politique réaliste. Si bien que je quittai Kienthal avec la conviction qu'en cas de révolution, Lénine jouerait, à coup sûr, le rôle de conducteur. Je devins son ami, son confident et je le revis souvent à Genève, à Berne, à Zurich. Plus tard, il me fit l'honneur de me demander de signer le protocole expliquant et approuvant son retour en Russie par l'Allemagne. On trouvera des précisions là-dessus dans mon ouvrage : *Du Kremlin au Cherche-Midi*.

Mais avant la révolution russe, immédiatement après la seconde conférence de Zimmerwald, je fondai à Genève, en Décembre 1916, avec G. Sokolnikov - devenu plus tard, commissaire aux Finances, directeur de la Banque d'Etat, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Londres, etc... - avec qui j'étais très lié, un Groupe Socialiste International. Ce groupe, auquel adhéra plus tard le Dr Paul Lévy, avocat de Rosa Luxembourg et qui, ensuite, devait jouer un rôle de premier plan en Allemagne, avait comme plateforme les principes de la gauche de Zimmerwald. Il comprenait une quarantaine de membres et dix nationalités y étaient représentées. Lénine s'intéressa très vivement à la vie de ce petit groupe. Aussi un jour m'envoya-t-il des thèses intitulées : « La tâche de la gauche de Zimmerwald dans le parti socialiste suisse » afin que ces thèses fussent discutées aux réunions de notre groupe.

Les thèses en question étaient écrites en français sur un petit cahier écolier quadrillé. Ces

vingt-deux pages écrites entièrement de la main de Lénine sont le seul écrit théorique, complet, écrit en français par le chef de la Révolution russe. Lénine parlait et écrivait excellemment le français, encore qu'il se trouve dans le manuscrit une ou deux incorrections.

Seul, un académicien s'en effaroucherait !

Ce cahier était accompagné d'une lettre par laquelle il me demandait un service témoignant la grande confiance qu'il m'accordait.

Lorsqu'en Juillet 1918, je fus arrêté pour la première fois par les autorités suisses, à l'instigation de l'attaché militaire français à Berne et sur l'ordre du Président Clemenceau qui, en Mars 1919 me fit condamner à mort, le manuscrit fut saisi par les policiers perquisitionnant à mon domicile. Je fus arrêté une deuxième, puis une troisième fois. Je prévoyai ma seconde arrestation. Parti pour Berne, à l'occasion du premier anniversaire de la révolution bolchévique, j'avais pris part à une fête intime donnée à la légation de l'Union Soviétique et à une réception plus intime encore au domicile de Berzine, premier représentant diplomatique de l'U.R.S.S. en Suisse. La crise économique et sociale, qui atteignait aussi bien les pays neutres que les pays en guerre, avait radicalisé le mouvement ouvrier et la grève générale était à la veille d'être proclamée. Le lendemain, dans le train qui me ramenait de Berne à Genève, malgré tout leur intérêt historique, je détruisis plusieurs lettres que j'avais emportées. Parmi ces lettres était celle dans laquelle il me parlait du manuscrit.

Tous les documents qui avaient été saisis me furent rendus sauf un : les thèses de Lénine sur Zimmerwald. Je quittai la Suisse à la fin de Février 1919, après bien des aventures.

Près de quinze ans plus tard, en Août 1932, je rentrai clandestinement en France et me constituais prisonnier. Ecroué à la prison du Cherche-Midi, après un séjour de six mois dans cette maison sinistre, je fus acquitté en Janvier 1933, à l'unanimité, par le Tribunal Militaire de Paris.

Libre, je fis le nécessaire pour rentrer en possession du manuscrit historique de Lénine sur Zimmerwald. C'était une chose extrêmement difficile et qui dura des mois. J'ai été fortement aidé par un de mes bons amis retrouvé, médecin, député au Conseil National Suisse, auteur d'un recueil de poèmes délicats, le Dr Ernest Gloor, qui entreprit les difficiles démarches.

Voici peu de temps, son intervention fut couronnée de succès. Le Conseiller fédéral (ministre) du département de Justice et Police, M. Hæberlin, originaire du canton de Thurgovie — vive la Thurgovie — consentit à me faire remettre le manuscrit.

C'est ce manuscrit fameux dont nous donnons ici le fac-similé.

HENRI GUILBEAUX.

La tâche des représentants de la gauche de Zimmerwald dans le Parti socialiste Suisse

Le congrès de Zurich du Parti socialiste Suisse (qui eut lieu le 4-5 X 1916) a pleinement démontré que les résolutions ~~de ce parti~~ adoptées par ce Parti ~~à son congrès d'Aarau en 1915~~ décidant l'adhésion à Zimmerwald et se prononçant pour la lutte révolutionnaire des masses sont jusqu'ici restées lettres mortes, et qu'en sein de ce parti ~~il y a~~ la tendance dite du "Centre" représentée en Allemagne par Kautsky, Krasse et l'Arbeitsgemeinschaft, en France par Doukhan qui par "Presseman", a pris corps et s'est fortifiée. Cette tendance a à la tête de laquelle se trouve R. Grimm s'emploie à combiner des déclarations extrêmement radicales avec une pratique entièrement opportuniste. ~~La présence de cet état de choses~~

Dans ces conditions il est du devoir des représentants de la gauche Zimmerwaldienne dans le parti suisse d'unir et d'organiser toutes leurs forces afin de pouvoir mettre en action tout le poids de leur influence dans le parti pour obtenir que les décisions d'Aarau soient mises en action. Cet effort est d'au

tout plus indispensable que les congrès d'Asarau
 et de Zurich ont prouvé que les sympathies du
 prolétariat suisse sont indubitablement du
 côté de l'internationalisme et de la révolution. Il
 ne suffit donc point de voter des ordres de jour
 de sympathie à Liebknecht; il faut avant et
 surtout s'attacher sérieusement au mot d'ordre
 lancé par lui déclarant que les partis socialistes
 ont besoin d'être régénérés. (approximatif)

Voici un programme politique que les lin-
 germaldiens de gauche du parti socialiste
 suisse devraient adopter.

I. Point de vue sur la guerre
 et les ~~Partis~~ gouvernements bourgeois
 en général

1/ Soit au cours de la guerre impérialiste actuelle
 soit au cours de toute autre guerre impérialiste
 la "défense nationale" ne pourrait être en Suisse
 qu'une déperie du peuple par la bourgeo-
 sie. Car en participant au conflit actuel ou
 à tout autre conflit du même genre la Suisse
 ne ferait que participer à une guerre reac-
 tionnaire, à une guerre de banditisme aux côtés
 d'une des coalitions impérialistes en cause. Ce
 ne pourrait donc être pour elle ^{une} guerre
 pour la "liberté" la "démocratie" ou "l'in-

de dépendance".

3

2.) A l'égard du gouvernement ~~suiss~~ et des partis bourgeois suisses, l'attitude du Parti socialiste suisse doit être surtout une attitude de méfiance. D'abord parce que le gouvernement suisse se trouve en relations économiques et financières continues et étroites avec la bourgeoisie des "grandes" puissances impérialistes et sous leur entière dépendance. Ensuite parce que la politique du gouvernement suisse est une politique de réaction dans les questions intérieures aussi bien que ^{dans} les questions internationales (voyez la politique, la servilité du gouvernement suisse à l'égard ^{de la réaction et} des monarchies européennes etc... etc.)

Et enfin parce que le gouvernement suisse par toute sa politique de ces dernières années a bien prouvé qu'il n'était qu'un instrument docile entre les mains du parti militaire suisse et en général de la classe militaire (rappelons nous la réorganisation militaire de 1907, les fameuses "affaires Egli et ^{de Loys} ~~Lang~~ etc.).

3.) Le parti socialiste suisse devra donc demander le véritable caractère du gouvernement et sa servilité à l'égard de la bourgeoisie impérialiste et les promoteurs du Drill. Il devra donc montrer au peuple que le gouver

ment malgré les grandes phrases trompeuses sur la démocratie et autres attrape-nigauds serait parfaitement capable (ou consentement de la bourgeoisie régnante bien entendu) de vendre les intérêts du peuple suisse à l'une ou à l'autre des coalitions impérialistes.

est??

4) Si la Suisse était entraînée dans le conflit actuel les socialistes devront donc repousser de toute leur énergie toute "défense nationale" et devront montrer au peuple toute l'inconséquence et l'imposture de ce mot d'ordre. Car dans une guerre ~~telle~~ du genre de celle que nous traversons ce ne serait point pour leurs propres intérêts, ni pour ceux de la démocratie ou de la liberté que paysans et ouvriers iraient mourir aux frontières, mais, bien pour ceux de la bourgeoisie impérialiste. Aussi les socialistes, ceux de la Suisse comme ceux de tous les autres pays de capitalisme avancé ne pourraient admettre la défense de la patrie que dans un seul cas lorsque cette patrie serait devenue une patrie socialiste; en d'autres termes ils ne sauraient admettre ~~aucune~~ exclusivement que la défense de la révolution prolétarienne contre l'attaque de la bourgeoisie.

5. En aucun cas, ni en temps de guerre, ni en ⁵ temps de paix les socialistes et leurs députés ne doivent voter les crédits ~~de guerre~~ militaires. Quels que soient d'ailleurs les beaux discours énoncés sur la défense de la neutralité qui ne puisse faire pour justifier un pareil vote.

6. En cas de guerre le prolétariat ~~doit~~ réagir par la propagande, la préparation et le déclenchement du mouvement révolutionnaire des masses ayant pour but le renversement de la domination capitaliste, la conquête des pouvoirs publics et l'instauration du socialisme qui seul délivrera l'humanité de toute guerre. Et ~~vous~~ vous voyez ~~par~~ ces dernières années ^{9me} ~~de~~ deux lois les peys la ferme décision de ~~conquérir~~ ~~le~~ ~~socialisme~~ ~~à~~ ~~accroître~~ ~~de~~ ~~prolétariat~~ ~~de~~ ~~conquerir~~ : le socialisme s'accroît et mûrit avec une rapidité inconnue jusqu'ici.

7. Parmi les moyens de ~~lutte~~ ^{révolutionnaire} ~~des masses~~ figurent les démonstrations et les grèves des masses, mais non pas le refus du service militaire. Si l'on veut agir dans l'intérêt ~~des masses~~ ^{prolétariat} et selon les idées des meilleurs de ses représentants, il faut non pas refuser de prendre les armes en masse, mais tout

de richards, au lieu d'autre part grâce à la
cherté de la vie et à l'inefficacité des votes la
plus effroyable misère des masses. En vue de
tous ces maux le devoir le plus pressant de ~~part~~
part doit être de faire surgir non pas une
lutte reformiste et de courte haleine, mais une
lutte révolutionnaire et de la préparer par une
propagande systématique, inlassable et se
laissant décourager par aucune des difficultés,
ni même des défaites momentanées, qui, dans
une lutte de ce genre, sont temporairement in-
vitables.

10) En face des nombreux projets de réformes
financières présentés par la bourgeoisie, le parti
socialiste devra démasquer toute tentative de
la bourgeoisie, de rejeter sur le prolétariat et le
petit cultivateur tout le fardeau des dépenses
de mobilisation et de guerre. Ainsi les socialistes
ne doivent sous aucune prétexte et sous aucune
forme donner leur consentement à des impôts
indirects. Il faut donc abroger les résolutions
d'Aarau⁽¹⁹¹⁵⁾ et de Klüber - Grünem (au congrès de
Zurich 1906) qui admettent l'approbation d'im-
pôts indirects par les socialistes. Et, se préparant
dés maintenant au congrès de Berne de février
1917, les organisateurs socialistes ne devront y

~~de~~ que d'élire que des représentants se
 prononçant fermement pour la suppression de
 les résolutions. C'est à des fonctionnaires libéraux
 et en aucun cas à des social-démocrates révolution-
 naires, qu'il incombe d'aider les gouvernements
 bourgeois à se tirer des difficultés ^{actuelles} sans toucher
 au régime capitaliste, c'est à dire en prolonge-
 rant encore la misère des masses.

11.) Les socialistes doivent aussi populariser
 et propager, dans les plus grandes masses
 possibles de la population, l'idée de l'impôt
 fédéral, unique et progressif sur les
 revenus. Cet impôt doit être à taux élevés
 et croissants, qui ne doivent pas être au-dessous
 des chiffres suivants.

Revenu	% de l'impôt.
rien	libéré de l'impôt.
20.000 fr.	5.000
50.000 fr.	10.000
100.000 fr.	25.000
200.000 fr.	60.000
etc.	etc.

Impôt sur les habitants des pensions.

payant jusqu'à 4 fr. par jour	libre de tout impôt
" " 5 fr.	1%
" " 10 fr.	20%
" " 20 fr.	25% etc.

12.) - Les socialistes doivent lutter ~~ou certamen~~
 contre l'impôt bourgeois soutenu par beau-
 coup d'opportunistes au sein même ~~des~~ ^{de} ~~parties~~
 socialistes, qui consiste à affirmer, qu'il
 n'est pas "pratique" de proposer un impôt
~~taux élevés et révolutionnaires progressif~~
 sur les revenus à ~~taux élevés et révolutionnaires~~
 C'est au contraire la seule politique qui ^{est?} soit vrai-
 ment pratique et vraiment socialiste. Et tout
 d'abord nous ne devons nullement songer à
 accorder nos revendications à ce qui est ac-
 ceptable à la bourgeoisie et aux riches. ~~But~~
~~au contraire~~ C'est tout au contraire aux gran-
 des masses des ~~nécessaire~~ que nous devons en
 appeler, ^{à les miser} ~~des nécessaires~~ que le propagande
 socialiste laisse souvent indifférents, ~~donc~~
 elle excite même quelquefois la confiance
 justifiée grâce à son caractère opportuniste
 et réformiste. Le meilleur moyen d'arracher
 des concessions à la bourgeoisie n'est pas
 celui des transactions, ou des accommodements
 en vue ^{des} ~~des~~ intérêts ou ^{de ses} ~~des~~ préjugés ~~de la bourgeoisie~~
~~mais~~ ^{mais} l'organisation et la préparation de la
 lutte révolutionnaire des masses contre la
 bourgeoisie. Aussi nous pouvons être bien
 certains que ~~cest en raison de l'ampleur~~

plus notre propagande gagnera en accepteur¹⁰
plus seront larges et profondes les couches
populaires que nous parviendrons à persuader
de la nécessité de cet impôt progressif, et
plus la bourgeoisie s'empêchera de faire
des concessions. Et nous profiterons de chacune
de ces concessions, même des plus minimes pour
accroître et fortifier notre lutte, pour l'expropria-
tion intégrale de la bourgeoisie.

13.) Le traitement des fonctionnaires et employés
du Bundesrat ne doit point dépasser, ~~de la~~
~~somme de 5 6000 fr par an.~~ etc selon
le nombre des membres de sa famille, 5-6000 fr
par an. Toute cumulation d'autres revenus
doit être défendue sous peine ~~d'amende~~ d'em-
prisonnement et de confiscation de ces revenus

14.) Il faudra recentrer l'expropriation des
usines et fabriques - en première ligne de celles,
qui sont indispensables pour assurer au peuple
les moyens d'existence - ainsi que de toutes
les entreprises agricoles possédant plus de 15 ha
(plus de 40 "jecharten") de terre. (En Suisse le nom-
bre de ces entreprises s'élève à 22 mille, sur
252 mille - elles forment donc 1/10 de toutes les
entreprises agricoles de la Suisse). Des mesures
devront être prises pour intensifier la production des

2.5) Ces 22 mille entreprises emploient plus de 50.000 salariés ruraux

vivres, afin d'assurer à la population des ¹¹ produits à bon marché.

16) En même temps toutes les forces hydroélectriques de la Suisse devront être immédiatement expropriées au profit de l'état. Les revenus de ces entreprises, ainsi que de toutes celles expropriées par l'état, devront être imposés selon le taux progressif marqué ci-dessus.

III. Réformes démocratiques indispensables

Lutte Action politique et parlementaire

16.1 Ce n'est point, ^{notamment} selon la méthode reformiste ^(à S. seulement) par des réformes acceptables pour la bourgeoisie et impuissantes à supprimer la misère des masses, que les socialistes devront tirer parti de la lutte parlementaire, des droits d'initiative et de référendum, mais bien pour précéder l'instauration en Suisse du régime socialiste ~~parfaitement réalisable au point~~ parfaitement réalisable au point de vue économique et dont l'urgence se fait jour ^{de par} la cherté de la vie et la domination du capital financier devenues intolérables, et ~~de par~~ de par les relations internationales, créées par la guerre, qui de plus en plus poussent le prolétariat.

De tous les pays d'Europe, dans la voie de la ¹² révolution

17.) La pleine égalisation sans exception aucune des droits politiques de la femme avec ceux de l'homme est indispensable. Il faudra donc expliquer aux masses l'urgence de cette réforme à une époque où la guerre et la cherté de la vie soulèvent les masses populaires et entraînent les femmes dans les questions politiques.

18.) La naturalisation obligatoire et gratuite des étrangers devra être établie. Chaque étranger qui aura passé trois mois en Suisse sera naturalisé suisse, à moins qu'il ne présente une demande de prorogation appuyée de motifs sérieux; sa naturalisation pourra alors être ~~renvoyée à 3~~ ajournée à 3 mois. Il faudra expliquer aux masses la nécessité de cette réforme, non seulement ~~du~~ point de vue démocratique, mais aussi parce que les conditions spéciales, qui distinguent l'impérialisme Suisse en ont fait un état, où le pour cent des étrangers est beaucoup plus élevé que dans tout autre pays d'Europe. Les 9/10 de ces étrangers parlent une des trois langues parlées en Suisse (~~et~~ exactement 96%)

L'absence de ~~tous~~ droits politiques chez ces ouvriers étrangers renforce encore la réaction politique et affaiblit les liens de solidarité internationale des travailleurs.

19.) Il faut dès maintenant commencer l'agitation dans le parti pour obtenir que pour les élections de 1914 au ^{Conseil fédéral & nationale} Nationalrat les candidatures du parti socialiste ^{soient fondées} sur des discussions préalables, en présence des électeurs, sur toutes les questions ~~de~~ posées par le ~~plateau~~ ^{celle de} programme politique, ^{de} ~~la~~ ^{de} défense nationale et celle de la lutte reformiste ou révolutionnaire contre la cherté de la vie, devront être examinées de la manière la plus détaillée.

IV. Questions de propagande d'agitation et d'organisation dans le parti

20. Si l'on veut mettre en action les décisions d'Osarau sur la lutte révolutionnaire des masses, il faut avant tout travailler à accroître l'influence de la socialdémocratie dans les masses et surtout ~~faire tous ses efforts~~ s'efforcer à entraîner dans le mouvement de nouvelles couches de travailleurs et d'exploités. Dans ce but il faut que la propagande révo.

lutionnaire soit faite d'une manière plus concrète, plus précise, plus immédiatement pratique, afin d'être à la portée non seulement des travailleurs organisés, qui en régime capitaliste ne formeront jamais qu'une minorité du prolétariat et des classes ~~exploitées~~ opprimées, mais aussi pas la grande majorité des exploités qui, écrasés par le dominatoire capitaliste, ne sont point aptes d'organisation systématique.

Et. Il faudra donc que le parti, pour ~~faire pénétrer~~ faire pénétrer son influence dans ces masses, publie et propage systématiquement ^{gratuites} des feuilles volantes, dans lesquelles on leur expliquera que le prolétariat révolutionnaire lutte pour ~~la transformation socialiste de la Suisse~~ l'instauration du socialisme en Suisse et que cette transformation sociale est nécessaire urgente pour les 2/3 de la population suisse. Il faut que les sections du parti, surtout les organisations de la jeunesse réalisent d'efforts et d'énergie pour propager ces feuilles, pour agiter dans les rues, dans les maisons et les lois des travailleurs. Il faudra surtout intensifier la propagande parmi les travailleurs de la Campagne, aussi bien parmi les ouvriers à journaux ~~qu'à~~ terme, que parmi ceux des

petits cultivateurs, qui n'exploitent point de ¹⁵
salariés et qui ne gaspent point sur le Châti
de la vie. Il faut enfin exiger des ~~représentants~~
~~par~~ ~~du~~ ~~parti~~ ~~siégeant~~ ~~aux~~ ~~parlements~~ ~~parl-~~
mentaires du parti (Tels que les conseillers
nationaux, Cantonaux et autres) qu'ils pro-
ficient de leur position politique privilégiée
non pas ^{tant} pour faire de beaux discours refor-
mistes et vides, qui ~~très~~ ~~naturelles~~ bien légit-
mement suscitent l'ennui et la ~~defiance~~ ~~des~~
méfiance des travailleurs, mais pour propa-
ger les idées de révolution sociale parmi
les ~~classes~~ ~~les~~ ~~plus~~ ^{éléments} arriérés du prolétariat
des villes et surtout des campagnes.

22.) Il faut en finir définitivement avec la
théorie de la "neutralité" des organisations écono-
miques de la classe ouvrière, des employés etc.
Il faut expliquer aux masses cette vérité, si
lumineusement confirmée par la guerre,
que la soi-disant "neutralité" est une duperie
bourgeoise ou une simple hypocrisie, et si elle
n'est à la vérité qu'une forme de soumission
passive à la bourgeoisie et aux pires, aux
plus basses de ses entreprises telles que les
guerres impérialistes. Il faut que la social
démocratie active partout son travail ~~et son~~
~~influence~~ et accroisse son influence dans tous

les syndicats) ^{et autres organisations économiques} ~~professionnels~~ de la classe ouvrière ^(1.6)
ainsi que dans ceux de la petite bourgeoisie et des
employés. Des groupes socialistes doivent être formés
au sein de tous ces syndicats, qui travailleront à
ce que la socialdémocratie révolutionnaire devien-
ne la majorité dans ~~les~~ ces syndicats et y obtienne
une influence prépondérante, et à ce qu'elle ait
en main tous leurs comités, et comités directeurs.
Il faut démontrer aux masses la nécessité de
cette action ~~pour~~ pour la réussite de la lutte révo-
lutionnaire.

23.) La socialdémocratie doit activer son
action et sa propagande dans l'armée et parmi
les jeunes, aussi bien avant leur service mi-
litaire qu'au cours de ce service militaire. Dans
ce but il est nécessaire de former des groupements
socialdémocrates dans tous les corps d'armée.

Par le moyen de ces groupements il faudra
^{expliquer} ~~présenter~~ aux soldats que l'emploi des
armes contre la bourgeoisie, dans la guerre
la seule légitime, du prolétariat contre les capi-
talistes pour la libération du monde de l'esclavage
du salariat, est, au point de vue des socialistes,
non seulement légitime, mais inévitable. Faut
en se prononçant contre les attentats isolés,
afin que le mouvement dans l'armée se relie

étroitement à celui du prolétariat et des ~~vastes~~ ^{masses} exploités en général, il faudra propager les paragraphes de la résolution d'Olten, qui recommande aux soldats ~~de se faire~~ ^{plus ou moins} ~~chacun~~ ^{chacun} fois qu'on les enverrait contre des grévistes, et recommander aux soldats de ne point se limiter dans ces cas à une insoumission passive.

24.] L'AF est indispensable également d'expliquer aux masses le lien étroit qui relie une action ~~révolutionnaire~~ ^{révolutionnaire} et socialiste, telle que celle de défendre ^{ci-dessus} ~~plus haut~~ et la lutte de principe entre les trois principales tendances dans le mouvement ouvrier contemporain, qui, à l'heure actuelle, existent dans tous les pays civilisés, et qui ~~ont~~ ^{se sont} ~~développées~~ ^{également} formées en Suisse (ce qui s'est surtout fait pour ^{au congrès} ~~en Suisse~~ de Zürich de 1916). C'est 1) la tendance des socialistes patriotes, qui déclarent franchement reconnaître la "défense nationale" par la guerre actuelle de 1914-16. C'est la tendance opportuniste des agents de la bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier. 2) Celle des représentants de la gauche de Zimmerwald qui n'admettent pas la "défense nationale" ^{dans une} ~~par~~ guerre impérialiste, qui veulent la scission avec les socialistes patriotes, considérés par eux comme des agents

de la bourgeoisie, et qui veulent la lutte révolutionnaire des masses en même temps que le complet réorganisation de la tactique social-démocrate en vue de la propagande et de la préparation de cette lutte 3.) Celle dite du "centre" (Kautskij - Masse - Arbeitsgemeinschaft" en Allemagne, Louquet - Presse-mane en France. ~~Le~~ (Quelques représentants de la presse allemande ~~considérés, et avec raison, que la droite de l'immense~~ ~~font représenter également~~ joint également au "centre", et avec raison les représentants de "le droite de l'immense".) Le "centre" voudrait l'unité entre le premier et la seconde tendance. Cette unité ne pourrait être qu'une entrave pour la social-démocratie révolutionnaire, qui lui lierait les mains, l'empêchant de déployer ~~leur~~ ^{son} action, et corrompant ainsi les masses, par un vaquer de suite entre les principes et la pratique.

Au congrès de Zurich du parti socialiste suisse (1916.) trois discours, ceux de Platten, Naime et Greulich, prononcés au cours de la discussion sur l'attitude de la fraction du Conseil National, montrent que la lutte de tendances au sein du parti socialiste suisse est depuis longtemps un fait accompli. Lorsque Platten parla de la nécessité de ~~lutter~~ mener la lutte dans l'esprit

de la socialdémocratie révolutionnaire, il était de toute évidence que la sympathie de la majorité des délégués était de son côté. Naive déclara nettement, que deux tendances étaient en lutte au sein de la fraction du Conseil National, et que les organisations ouvrières doivent veiller elles-mêmes à ce que les délégués, envoyés au Conseil National, soient des partisans, solidaires entre eux, de la tendance révolutionnaire. Lorsque Greulich déclara que le parti, ayant délaissé ses anciens „favoris“ ^(Schilling) ne caressait maintenant de nouveaux, il fit en somme l'œuvre de la lutte de tendances au sein du parti. Aucun prolétaire quelque peu conscient ne pourrait, d'ailleurs, admettre cette théorie du „favoritisme“. Et c'est justement pour empêcher que la lutte de tendances, inévitable, ne dégénère point en lutte de personnes, de „favoris“, en scandales que tous les membres du parti socialdémocrate doivent exiger une lutte de tendance, qui se fasse ouvertement, publiquement et sur le terrain des principes.

25.) La lutte la plus ferme et sur le terrain des principes doit être menée contre le „Grütli-Verein“, qui est en Suisse une des manifestations de la tendance de politiciens

ouvrière bourgeoise, telles que l'opportunisme²⁰,
le reformisme, le socialisme-patriote, qui
pervertissent les masses par des illusions
démocratiques-bourgeoises. Et il faut se servir
de cet exemple du "Grütli-Verein" pour démon-
trer aux masses tout le danger ~~de ce~~ ^{de ce} politique
^{des} socialiste-patriotes et du "Centre".

26.) Il faut dès maintenant commencer une
campagne pour les élections des délégués au
prochain congrès du parti de février 1917 à
Berne. Les différents programmes et plate-
formes politiques devront être discutés dans toutes
les organisations du parti, et c'est sur ces pro-
grammes, qu'on devra se fonder pour les élec-
tions des représentants au congrès. Pour les
social-démocrates révolutionnaires c'est le
programme ci-dessous qui ^{pourrait servir} ~~servira~~ de
plate-forme politique. Les élections à toutes les
fonctions représentatives, à tous les comités du parti
sans en excepter le ~~parti~~ ^{comité} directeur devront également
se fonder sur des discussions préalables des
programmes. Les organisations locales devront
surveiller attentivement l'attitude de la presse
locale du parti, et insister à ce qu'elle expri-
me le point de vue et la tactique non point
seulement de la social-démocratie en général

mais celui d'un programme politique déterminé. ²¹

V. L'action internationale du parti socialiste suisse

24.) Si l'on ne veut que l'internationalisme des socialistes suisses ne soit que phrase creuse, n'obligant à rien du tout, comme c'est le cas pour les représentants du "centre" et en général pour les représentants de la 4^{ème} Internationale, il faut obtenir l'union étroite, dans des organisations uniques, des ouvriers suisses et des ouvriers étrangers, et lutter pour l'entière égalité de droits politiques et civils des uns et des autres. Un des ~~traits caractéristiques~~ ^{traits caractéristiques} de l'imperialisme suisse est justement le fait, que la bourgeoisie suisse exploite un nombre toujours croissant d'ouvriers étrangers, privés de tous droits politiques, et dont elle anticipe l'isolement et l'éloignement du prolétariat suisse. Il faut encore s'efforcer d'organiser ~~parmi~~ ^{parmi} les ouvriers italiens, français, allemands un mouvement internationaliste unique et uniforme, qui pénètre toute l'action et toute la pratique du parti et qui lutte avec une égale énergie contre le socialisme patriote de tout poil, français (en Suisse romande) allemand ou italien. C'est sur le programme proposé ci-dessus que

devenr se fonder le programme unique des ²²
travailleurs appartenant aux trois principales
nationalités habitant la Suisse. Tant que la
complète unité des ouvriers socialistes de toutes les
nationalités de la Suisse, n'aura pas été obtenue,
l'internationalisme ne sera qu'une phrase vaine.
Pour faciliter l'obtention de cette unité il faudrait
que les organes de la presse socialiste, et syndi-
cale Suisse, publient des suppléments (hebdou-
madaires ou même mensuels au début) paraissant
~~en~~ ^{dans les} trois langues, et dans lesquelles serait
développé le point de vue esquissé dans
le programme ci-dessus, en prenant pour
point de départ les questions politiques
à l'ordre du jour.

27.) La social-démocratie suisse ne doit donner
son appui qu'aux social-démocrates révolution-
naires des autres pays, aux Zimmerwaldiens
de la gauche. Cet appui ne doit point être plati-
mique. Ainsi il serait de toute importance de
reprocher en Suisse, dans les trois langues,
les appels publiés secrètement contre les gouvernements